|  |
| --- |
| **Projet de vie** |

1. **Description du milieu d’accueil**

Le milieu d’accueil est situé Chaussée de Drogenbos, 56 et 58, 1180 Uccle.

En collaboration avec « l’ONE », le milieu d’accueil veille sur vos enfants âgés de 3 mois à 3 ans. La capacité d’accueil est de 32 enfants temps plein.

L’équipe « Les Gribouilles » a pour objectif avant tout d’assurer la meilleure intégration et adaptation de votre enfant dans son nouvel environnement ainsi que sa socialisation avec ses petits camarades. Ceci, en le guidant vers l’autonomie tout en respectant ses besoins propres.

C’est pourquoi nous proposons, dans un cadre spacieux et agréable répondant aux normes de sécurité les plus strictes, du matériel et des activités adaptés qui permettent à chaque enfant d’évoluer et de développer ses différentes compétences. L’enfant y participera à son propre rythme et selon ses envies, mais toujours accompagné par les encouragements de notre équipe. S’il fait beau, nous sortons dans notre grand jardin afin d’y faire de nouvelles découvertes.

Le milieu d’accueil est divisé en 3 sections :

* Les bébés de 3 mois à +-13-14 mois
* Les moyens de +- 13-14 mois à +-20-24mois
* Les grands de +- 20-24 mois à 2 ans et 1/2 -3 ans

Le milieu d’accueil est ouvert de **7h30 à 18h.**

L’accueil de tous les enfants se fait de **7h30 à 8h10** dans la section des bébés.

L’accueil des plus grands se fait à partir de **8h10** dans la section des moyens.

Au plus tard à **8h45**, chaque groupe rejoint sa section.

A **17h**,le groupe des grands rejoint le groupe des moyens.

A **17h30**, c’est au tour des derniers bébés de descendre dans la section des moyens.

**Nous veillerons à ce que les bébés soient le moins perturbés par ce changement.**

***Le soir, lorsque vous venez chercher votre enfant, il est important que vous preniez un peu plus de temps et que vous rentriez dans la section …***

En effet, lorsque la porte reste ouverte, cela provoque un sentiment d’angoisse chez les petits copains qui attendent aussi leurs parents. Vous pourrez aussi habiller plus aisément votre enfant sur le coussin de change, le couloir étant trop étroit à l’heure de pointe ! Et puis, il est plus facile pour la puéricultrice de vous faire un petit débriefing de la journée tout en gardant un œil sur les copains…

Dans chaque section, les puéricultrices tiennent à jour un **carnet de communication** dans lequel elles notent toutes les informations transmises en début de journée par les parents, comme l’heure du premier biberon, l’heure du départ… En cours de journée, les puéricultrices y notent aussi tout ce qui concerne la journée à la crèche comme, par exemple : la durée de la sieste, les particularités du repas, les soins particuliers…

Chez les bébés, les puéricultrices prendront un soin particulier pour noter les heures de siestes, de repas, dans le but de suivre au mieux le rythme de l’enfant. Pour que la continuité entre la crèche et la maison soit la plus respectueuse des besoins des tout-petits, la section des bébés tient à jour ce cahier de communication qui est ***individuel****.*Ce cahier a pour but de permettre aux parents de revenir sur les informations une fois à la maison. Il pourra aussi leur permettre d’y noter leurs observations.

La tenue du carnet individuel prend fin lorsque le rythme de l’enfant s’inscrit dans le rythme plus collectif de la crèche (vers 12 mois).

1. **Objectifs**

Le projet pédagogique du milieu d’accueil vise essentiellement trois objectifs :

*Favoriser la communication*

*Apprendre l’autonomie*

*Respecter le rythme*

* ***Favoriser la communication***

Lors des moments de jeux, de lecture, de repas et de change, la puéricultrice verbalise un maximum ce qu’elle fait, ce qui va arriver, … Ceci permet à l’enfant de prévoir, d’anticiper et d’être plus serein. De plus, cette communication est un facteur essentiel au bon développement du langage. Une puéricultrice n’interrompt jamais un enfant qui joue. Lors de tout changement, l’enfant sera averti et aura le temps d’aller au bout de son projet.

* ***Apprendre l’autonomie***

En favorisant l’autonomie de l’enfant, nous lui permettons aussi de développer l’estime de soi et sa confiance en lui. Nous encourageons l’enfant à faire des choses progressivement par lui-même. La puéricultrice montrera à l’enfant qui en a les capacités motrices comment, par exemple, manger seul, retirer ses chaussettes, remettre son pantalon, mettre son manteau seul, aller sur le petit pot, ranger les jouets en fin d’activité, … Nous lui faisons confiance, nous le soutenons dans ses nouvelles expériences et découvertes par une parole et un regard bienveillant.

En effet, si l’enfant a acquis tous ces petits gestes simples avant son entrée à l’école, cela lui permettra d’affronter de façon plus sereine ce nouveau monde.

* *Respecter le rythme*

Chaque enfant est une personne à part entière. Chaque jour le bébé vit à son propre rythme. Les moments de soins, les repas, les temps de repos, les jeux libres…, sont adaptés à ce rythme. **Si un bébé dort, il ne sera pas réveillé pour manger.**

Dans la section des moyens, la vie est plus rythmée. En effet, vers 13-15 mois, l’enfant adopte spontanément un rythme commun.

En grandissant, le rythme se rapproche de celui d’une classe d’accueil.

1. **La familiarisation**

L’entrée dans la maison d’enfants ne se fait pas du jour au lendemain… L’arrivée de l’enfant se prépare par une période de familiarisation, répartie sur 5 jours, une semaine avant sa date d’entrée. Celle-ci est gratuite. Cette période est indispensable pour que chacun soit rassuré et qu’une relation de confiance se crée.

* 1. **Pourquoi une familiarisation ?**
* **L’enfant** : pour qu’il puisse se familiariser à un nouvel environnement, de nouveaux bruits, de nouvelles odeurs, de nouvelles personnes, et pour qu’il se sente en sécurité.
* **Les parents** : pour connaître les personnes auxquelles ils vont confier leur enfant et transmettre les informations importantes sur ses habitudes. Cet échange est important. Les parents peuvent raconter « l’histoire de leur enfant ».
* **La puéricultrice** : pour apprendre à connaitre l’enfant et les parents et pour créer une ambiance qui mettra les parents à l’aise, en confiance.

**Le lien tissé entre les parents et les puéricultrices va permettre, voire autoriser l’enfant à tisser un lien sécurisant avec les personnes qui s’occuperont de lui**.

* 1. **Organisation de la familiarisation**

**1er jour -** L’enfant vient, accompagné d’un ou de ses parents pendant les activités libres **de 9h30 à 10h30**. Nous discutons alors des habitudes de l’enfant, de son alimentation, de sa position préférée pour manger, de son sommeil. On va alors montrer le lit de l’enfant et y personnaliser son espace. Nous parlerons aussi de son doudou, des rituels d’apaisement lors des moments de fatigue, comment l’enfant exprime sa faim, etc.

**Cet échange est important car plus la puéricultrice sera informée et sera en lien avec l’enfant, plus rapidement elle pourra intervenir de façon adaptée et moins l’enfant pleurera, s’angoissera…**

**2e jour -** L’enfant vient avec ses parents à l’heure d’un repas (entre 10h et 12h), avec **un biberon de lait ou un repas de la maison.**

Le parent donnera le repas à l’enfant, les puéricultrices pourront alors observer sa position pour manger, la quantité, l’aspect de la purée …

**3e jour -** Les parents déposent l’enfant durant **une heure, seul**, pour qu’il se familiarise avec les autres enfants et les puéricultrices. On demande aux parents ce jour–là de ne pas oublier d’apporter le doudou de l’enfant et un vêtement imbibé de l’odeur de la maman pour le sécuriser. Cela l’aidera à « rendre le parent présent » en son absence.

**4e jour -** Les parents déposent l’enfant **une matinée**, toujours avec son doudou. Selon l’heure et ses besoins, il jouera sur les tapis de jeux… On lui donnera son biberon ou un repas de la maison d’enfants, il sera changé, il fera une sieste…

**5e jour -** Les parents déposent l’enfant pour **sa première journée.**

Il va de soi que cette familiarisation variera selon l’âge, les besoins de l’enfant et la sensibilité des parents. Il ne faut jamais hésiter à en parler avec la direction.

**Remarque** : Il est demandé aux mamans qui allaitent leur bébé

 de le familiariser au biberon **avant** son entrée dans le milieu d’accueil.

1. **Les rituels**

*Les rituels sont importants car ils structurent la journée des enfants*

*et leur donnent un repère-temps.*

**Le matin, l’enfant arrive avant 9h20.** En effet, à 9h30 on se dit « bonjour ». Ce n’est pas gai pour la puéricultrice d’interrompre ce moment important et d’abandonner les copains pour accueillir l’enfant.

Lorsque l’enfant arrive, il peut accrocher son manteau à son porte-manteau et déposer ses chaussures dans son petit casier. Il peut alors enfiler **ses pantoufles** avant d’entrer en section mais s’il fait chaud, il peut rester pieds nus.

On retrouve dans les sections des moyens et des grands :

* A l’accueil, on se dit bonjour, on chante (l’enfant observe les gestes de chansons et essaie selon son âge de les imiter), on raconte des histoires,...
* Juste avant de passer à table (dîner et goûter), les enfants sont regroupés le temps d’une histoire afin de recentrer le groupe.
* Comme dessert, les enfants participent à « la chasse **au** nic-nac » (chez les grands)
* Avant de dormir, les enfants sont également regroupés le temps d’une histoire, de la découverte de la boîte à surprise…C’est aussi le moment où les puéricultrices distribuent les doudous, tétines (chez les moyens). Les grands, plus autonomes vont eux-mêmes chercher leur doudou dans leur casier.

**Dans la section des moyens**, le repas et le goûter sont organisés à 10h45 et à 15h, et la sieste vers 12h. Nous tâchons cependant de respecter le rythme des enfants.

**Dans la section des grands**, le repas et le goûter sont organisés à 11h et à 15h, et la sieste vers 12h15.

1. **L’alimentation**

Les menus et proportions des repas sont adaptés à l’âge et aux besoins de l’enfant. Ces repas sont variés et préparés à base de produits frais et de saison. Notre objectif est de familiariser l’enfant à différentes saveurs. Les menus sont établis par la directrice en collaboration avec le traiteur et la revue « Chouette, on passe à table ! » de l’ONE.

L’organisation des repas poursuit l’objectif de favoriser l’autonomie de l’enfant.

L’appétit est variable chez chaque enfant d’un jour à l’autre et d’un repas à l’autre.

L’équilibre alimentaire s’obtient au fil des jours, voire sur plusieurs semaines…

**Nous tenons à ce que le moment du repas reste convivial et agréable pour chacun.**

**C’est aussi un lieu de détente et d’éducation à l’alimentation.**

**Chaque enfant mange à son rythme et ne sera jamais obligé de terminer son assiette. L’obligation de « tout finir » désapprend à l’enfant à respecter ses signaux physiologiques de satiété. Lui seul sait s’il a encore faim ou non. Néanmoins, nous les encourageons à goûter un peu de tout.**

**Mais un enfant qui refuse systématiquement les fruits par exemple ne recevra pas plus de tartines comme compensation !**

Les repas de midi sont préparés par un service traiteur : **Traiteur Tubach**, situé Chaussée d’Alsemberg, 744, 1180 Uccle.

Le dîner est composé de : féculent, légume, viande/volaille/poisson (10-30gr en fonction de l’âge de l’enfant), matière grasse (différentes huiles).

Le goûter est composé essentiellement de fruits de saison et de pains.

Le menu est affiché à l’entrée de chaque section.

**Les enfants reçoivent de l’eau à chaque repas, régulièrement et à la demande en cours de journée.**

**5.1. Les repas dans la section des bébés**

Les biberons sont préparés par le milieu d’accueil, soit avec le lait maternel soit avec du lait en poudre apporté par les parents.

Il est demandé aux mamans qui allaitent leur bébé de le familiariser au biberon **avant** son entrée dans le milieu d’accueil. Cependant, comme le milieu d’accueil soutient les mamans qui souhaitent poursuivre l’allaitement de leur bébé, un endroit calme et intime est mis à leur disposition.

Les puéricultrices respectent le rythme de l’enfant. C’est pourquoi les biberons et les repas sont donnés **à la demande des bébés**. Par exemple : un enfant qui dort ne sera pas réveillé pour le repas.

Les repas des bébés sont donnés selon les habitudes de l’enfant dans les bras, le relax ou « un petit siège » de façon à ce que la puéricultrice soit au même niveau que les enfants. Le repas se fait en tête-à-tête. C’est un moment de relation privilégiée entre la puéricultrice et le bébé.

**La diversification alimentaire se fait selon les recommandations du pédiatre de l’enfant. En général vers 5-6 mois, un enfant est prêt à découvrir des aliments autres que le lait.** **Son développement psychomoteur doit lui permettre de tenir sa tête droite, de rentrer sa langue et de la creuser pour accueillir la cuillère. Nous préconisons que les parents aient la « primeur » des premiers essais (le week-end par exemple).Nous vous demanderons d’introduire le lait en poudre (pour les bébés nourris au lait maternel )lors de ce passage à l’alimentation solide à la maison d’enfant.**

Il est important d’introduire un nouvel aliment à la fois pendant 2-3 jours afin de tester la tolérance et avant d’en introduire un autre. Pour faciliter la transition entre le lait et les repas solides, la consistance des purées est semi-liquide. C’est également avec l’accord du pédiatre que le milieu d’accueil introduira la viande et le poisson.

Les dîners sont composés de pommes de terre en purée, de légumes frais, de saison et variés (un légume différent chaque jour) ainsi que de viande (poulet, porc, veau, bœuf) et de poisson. Une fois par semaine, les bébés reçoivent du riz ou du blé comme féculent, et un complément de lait si nécessaire.

Les goûters sont préparés dans le milieu d’accueil. Les bébés reçoivent une panade à base de fruits frais et de saison, et un complément de lait si nécessaire.

* 1. **Les repas dans la section des moyens**

Le dîner est donné vers 10h45.Tous les enfants sont habillés d’un tablier pour éviter de salir leurs vêtements. Ils sont invités à manger seul, pour **favoriser leur autonomie.** Pour ce faire, ils reçoivent chacun une cuillère dans chaque main **mais nous acceptons que les enfants s’aident de leurs doigts.**

**Apprendre à manger avec** **une cuillère nécessite un apprentissage long et patient.**

Le moment du repas doit être un moment agréable.

Pour les « nouveaux » moyens, le changement d’habitude se fait en douceur. Dans un premier temps, ils mangeront dans une petite « chaise haute » avec tablette. Puis, en grandissant, ils s’asseyent avec quelques copains à la table en forme de « haricot » face à une puéricultrice. Plus tard, quand ils seront prêts, ils pourront s’asseoir à la table de quatre, sur de petites chaises pour les préparer au passage chez les grands.

Les enfants ont chacun une place définie à table, ils s’assoient eux-mêmes et par petits groupes.

Les puéricultrices restent assises près des tables face aux enfants et accompagnent les enfants en verbalisant. Par exemple : « Aujourd’hui, on mange …, je vois que cela te goûte… ». S’il le faut, elles aident les enfants à terminer leur assiette.

Les goûters sont préparés dans le milieu d’accueil. Le goûter est **essentiellement** composé **de fruits en morceaux ou mixés** (les enfants évoluent à des stades et des rythmes différents : certains apprécient encore les fruits mixés, d’autres plus du tout) **et de pains ordinaires** (blanc, gris, sandwich, baguette, pain pita…) beurrés. (L’ajout de beurre est recommandé afin de répondre aux besoins élevés en lipides des enfants en bas âge.)

**La période entre 12 et 18 mois est propice au développement de la construction du goût. Profitons de cette période pour présenter aux enfants les fruits et les légumes de saison, riches en saveurs naturelles.**

À partir de 18 mois, le goûter est **essentiellement composé de fruits en morceaux.** Les fruits peuvent être présentés sous différentes formes en privilégiant l’aspect visuel réel du fruit.

**Quant aux garnitures de pain**, elles peuvent être composées de beurre, de fruits frais, d’une banane écrasée, de fraises (en saison), de compote de fruits non sucrée et exceptionnellement de confiture, de sirop de liège …

**Le yaourt, le fromage blanc, la crème vanille, le milkshake ou le verre de lait** seront présentés aux enfants un jour sur deux.

**Les friandises (biscuits, cake, crêpes, gaufres sont réservés au goûter d’anniversaire et à l’atelier cuisine (max. 4x par mois).**

* 1. **Les repas dans la section des grands**

Le dîner est donné vers 11h. Chaque enfant mange à son aise dans une ambiance conviviale.

Les enfants s’assoient eux-mêmes à table par 4. Les enfants ont chacun **une place définie à table**avec leur set de table. C’est un repère très important pour eux.

Chaque jour, un enfant est responsable de la distribution des cuillères et des fourchettes de sa table.

Un plat est déposé au milieu de la table. Ce plat est composé de : pommes de terre, pâtes ou riz, légumes en morceaux.

Chacune des puéricultrices est responsable d’une table. C’est par la parole qu’elles agissent au maximum. Elles seront toujours là si un enfant a besoin d’aide. Les enfants sont invités à se servir seul. **La viande et le poisson sont servis par la puéricultrice afin de respecter le besoin nutritionnel en protéine animale de chaque enfant (30 gr).**

Les goûters sont préparés dans le milieu d’accueil. Chaque enfant dispose d’une assiette contenant deux ou trois éléments. Il peut ainsi choisir l’ordre dans lequel il déguste son goûter.

Le goûter est composé **essentiellement de fruits en morceaux.** Les fruits peuvent être présentés sous différentes formes en privilégiant l’aspect visuel réel du fruit.

**Les fruits seront épluchés devant les enfants ou par les enfants afin qu’ils puissent reconnaitre le fruit présenté.**

**Les garnitures de pain** peuvent être composées de : beurre, fruits frais, banane écrasée, fraises (en saison), compote de fruits non sucrée et exceptionnellement de confiture, de sirop de liège …

**Le yaourt, le fromage blanc, la crème vanille, le milkshake ou le verre de lait** seront présentés aux enfants un jour sur deux.

**Les friandises (biscuits, cake, crêpes, gaufres sont réservés au goûter d’anniversaire et à l’atelier cuisine (max 4x par mois).**

**Donner aux enfants le goût des fruits et de la tartine est le meilleur objectif « santé » pour le goûter en milieu d’accueil.**

\*\*\*\*\*

1. **Lieux de repos**

*Le repos étant essentiel au bon développement de l’enfant, le milieu d’accueil veille à faire respecter le calme dans les lieux de repos.*

**Dans la section des bébés**, l’espace repos se situe dans une pièce séparée, juste à côté de la section. Chaque bébé dort dans un sac de couchage, dans son propre lit, avec son doudou, et sa tétine s’il en a une. Les tours de lit ne sont pas autorisés par « l’ONE » en prévention de la mort subite. Un babyphone est présent dans la section pour permettre de surveiller le sommeil des enfants.

Nous avons 4 lits dans la salle de psychomotricité qui peuvent être utilisés pour des bébés qui trouvent difficilement le sommeil dans le dortoir.

**Dans la section des moyens,** dans un premier temps, l’enfant va encore dormir dans un lit cage dans la salle de psychomotricité puis, lorsque les puéricultrices le sentiront prêt, il dormira sur un « petit lit hamac » dans la section avec ses copains.

**Dans la section des moyens et des grands,** les petits lits sont disposés dans la pièce avant. Le volet est baissé afin d’assombrir la pièce. Chaque enfant a sa place définie afin de ne pas perturber ses repères. Pour faciliter l’endormissement, les puéricultrices s’asseyent près des enfants et leur font écouter de la musique douce.

Votre enfant aura besoin d’un sac de couchage pour la sieste ainsi qu’un doudou et une tutte qui resteront à la crèche. **Ce qui vient de la maison doit rester au porte-manteau le matin.**

Tant chez **les moyens** que **les grands**, les premiers enfants réveillés sont levés et changés dans le calme ; ils peuvent aller jouer dans l’autre partie de la section pour pouvoir laisser dormir ceux qui en ont encore besoin.

1. **L’objet transitionnel**

« Le doudou » a une très grande place pour le bien-être de l’enfant. Il a de multiples fonctions :

- sécurisante : Le doudou recrée un lien entre l’enfant et sa maman.

- de plaisir : Le doudou est un morceau de sa maman. Par son odeur, il permet un apport de sensations vécues avec sa mère en l’absence de celle-ci.

- d’encouragement : Cet objet est pour l’enfant une bouée de sauvetage qui le sécurise et lui donne également du courage pour affronter le monde extérieur.

L’enfant y aura toujours accès et s’en détachera lorsqu’il n’en aura plus besoin par contre il recevra sa tétine que pour la sieste dans la section des moyens et des grands .

1. **La propreté**

L’acquisition de la propreté est liée au contrôle des sphincters et à la prise de conscience de ce qui se passe dans son propre corps.

**Dans la section des moyens**, les puéricultrices proposent, à des heures précises, le petit pot aux enfants (à partir de 18 mois environ) qui le désirent, même s’ils ne font rien dans un premier temps. Ce qui est important, c’est que ce moment soit ludique. L’enfant doit prendre plaisir à aller sur le petit pot.

**Dans la section des grands**, les puéricultrices essaient de détecter le moment où l’enfant est prêt à être propre. Par exemple, lorsque son lange est sec plus longtemps, lorsqu’il demande pour aller aux toilettes, … Et c’est en accord avec les parents que la puéricultrice propose à l’enfant de rester en petite culotte. **L’enfant deviendra de plus en plus autonome, et avec le temps il deviendra « propre ».** Il apprendra à contrôler ses sphincters mais à son rythme. Il faudra respecter sa motivation sans trop de pression (date d’entrée à l’école par exemple) et sans dramatiser lors des petits accidents.

**Pratiquement, l’enfant ira sur le pot avant et après la sieste. Si l’expérience est positive (il demande le pot, il fait pipi dans le pot...), on va lui proposer d’aller sur le pot à chaque change. Quand son lange est sec sur un long moment, nous étendons l’expérience à la matinée durant laquelle, l’enfant portera une simple culotte sans lange !**

Les enfants peuvent « aller et revenir » aux toilettes de façon autonome car l’accès est ouvert. Une cloison permet de préserver l’intimité de l’enfant. L’enfant peut tirer la chasse lui-même pour rendre l’apprentissage ludique et faire disparaître lui-même ses propres excréments.

Tout l'enjeu de cette étape est de faire confiance à l’enfant avec parfois un « retour en arrière » mais c’est toujours passager. S’il y a beaucoup d’« accidents » et que l’enfant ne semble pas intéressé ou qu’il refuse d’aller sur le pot, il est mieux de lui remettre un lange, sans le culpabiliser. Il recommencera l’expérience plus tard.

**Evitons de mettre un lange à un enfant qui est déjà propre la journée parce que NOUS avons peur qu’il y ait un accident.**

Dans la section des grands**, un évier adapté à la taille des enfants** est utilisé dans le cadre de l’apprentissage de l’hygiène des mains. Les enfants sont amenés à se laver les mains après le passage aux toilettes, avant de passer à table, avant un atelier cuisine et après avoir joué dans le jardin.

1. **Les activités**

*L’enfant existe par le jeu.*

*Il ne joue pas pour apprendre.*

*Il apprend parce qu’il joue.*

Rien n’est imposé à l’enfant. Dans les sections, différents coins sont aménagés pour que l’enfant puisse y trouver une activité qui réponde à ses besoins propres, ses envies ou ses non envies du moment.

Dans chaque section, on retrouve au moins trois aménagements adaptés à l’âge de l’enfant :

* Un « coin doux » : matelas, coussins, …
* Un « coin moteur » : toboggan, module, …
* Un « coin sensoriel » : hochets, lego, jeux sensoriels, livres, …
* Un « coin symbolique » : poupées, dînette, petites voitures…

**Les stimulations proposées dans les 3 sections suivent un même fil conducteur : la découverte de la matière, les 5 sens, les repères dans l’espace, l’apprentissage du schéma corporel, … Ces stimulations sont évolutives ; ce qui crée la différence entre les sections. De même, l’accompagnement de l’enfant par les puéricultrices évolue pour lui laisser de plus en plus d’autonomie. Avec cette manière de travailler, les repères de l’enfant évoluent progressivement, tout en douceur.**

Nous proposons aussi des objets de récupération (bouteilles en plastique, boîtes en tout genre, petits pots de yaourt, …). Ces objets stimulent l’imagination et la créativité.

* 1. **Section des bébés**

Il nous paraît important de respecter l’évolution de la psychomotricité individuelle. Ainsi, nous mettons toujours le bébé dans une position qu’il connait, qu’il maîtrise, ou dans laquelle il se sent bien. Chaque enfant roulera, rampera, s’assiéra et marchera lorsqu’il sera prêt. La section dispose de relax mais leur utilisation est limitée au maximum lors des repas.

Par la parole, par l’observation, et par des gestes appropriés, la puéricultrice invite l’enfant à participer aux différents moments de jeux et lui accorde toute son attention et son soutien ; ce qui amènera l’enfant à faire de nouvelles expériences. Par exemple : Un bébé couché sur le dos roule pour la première fois sur le ventre ; il est tout étonné… Sans intervenir dans les gestes, on va simplement lui dire par la parole ce qu’il vient de vivre : « Je vois que tu t’es tourné tout seul, bravo ! ».

**Les jouets proposés chez les bébés vont stimuler son éveil et sa motricité. Ces jeux qu’il peut saisir sont sonores, aux couleurs contrastées, ou avec des sensations tactiles différentes…**

* 1. **Section des moyens**

C’est l’aménagement de l’espace qui est favorisé dans cette section car à cet âge, les enfants passent très vite d’un jeu à un autre. La puéricultrice veille à changer régulièrement les espaces de jeux.

A cet âge-là, l’enfant commence à mettre des mots sur ce qu’il vit. L’enfant coordonne petit à petit ses actions et ses intentions, il coordonne ses mouvements, il joue tantôt à côté des autres, tantôt avec les autres. Les activités proposées correspondent à ses nouveaux besoins. Les espaces aménagés sont des lieux riches en matériaux stimulants.

**Par exemple : piscine à balles/à riz/à frigolite que l’enfant peut remplir, vider, manipuler ; jeux à emboîter, visser ; jeux de construction (cubes, boîtes en carton) ;…**

**L’enfant a également besoin de jeux symboliques pour se développer, imiter les adultes. Par exemple : déguisements, miroirs, diverses éponges, brosses à vaisselle, téléphones, …**

Comme l’enfant apprend à découvrir les capacités de son corps, le module de psychomotricité lui permet de monter, de descendre, de glisser, ou de simplement regarder les autres et décider d’être en haut ou en bas.

Avec son corps aussi il fait des expériences… il est encore un peu maladroit et pas toujours très prudent… Il va lui arriver de tomber, de se cogner …

Il devient de plus en plus autonome… il fait de nouvelles expériences comme manger seul, faire de la peinture, de la pâte à sel, de la plasticine, jouer dans le jardin… **il va donc se salir plus facilement…**

Comme il ne parle pas encore, il va parfois aussi s’exprimer de façon plus agressive avec ses copains… et eux aussi ! Les interactions et les conflits font partie du quotidien des enfants. Le partage des jeux est difficile et pas acquis (c’est l’âge où on mord, on pousse et on tape facilement). Il est alors important de mettre à disposition des enfants suffisamment de jeux identiques pour éviter, dans la mesure du possible, les conflits.

* 1. **Section des grands**

L’aménagement de l’espace dans cette section ressemble plus à une classe d’accueil : une partie des jeux est à disposition de l’enfant.

On retrouve un coin cuisine, un coin maison de poupées. Les garages et les fermes sont placés sur des tables basses.

Des caisses de jeux (contenant les petites voitures, les animaux, les poupées, …) sont à disposition des enfants.

Les enfants peuvent prendre un livre dans la bibliothèque de la section et s’installer dans les petits fauteuils pour lire tranquillement.

**Pour l’enfant, tous ces aménagements l’amènent à l’autogestion de ses besoins.**

En plus de ces jeux libres, des activités dirigées sont mises en place. Elles sont proposées aux enfants, jamais imposées.

L’enfant découvre les ateliers (peinture, collage, découpage, bricolage, …). Ceux-ci lui permettent de développer sa créativité. De plus, les œuvres sont exposées. C’est l’ébauche du principe de « laisser une trace ».

La puéricultrice lui fait également découvrir les lotos, les puzzles, les colliers de perles, le coloriage, …

Le rôle de la puéricultrice dans l’apprentissage du partage sera surtout verbal. Par exemple, lorsqu’un enfant joue avec un jeu convoité par un autre, la puéricultrice lui explique qu’il peut jouer à ce jeu un certain temps, et lorsqu’il aura fini, il pourra le donner au copain. Cette méthode aide à éviter au maximum les conflits car les deux enfants se sentent entendus dans leurs besoins. **En grandissant, les enfants acceptent** **peu à peu le partage.**

* 1. **Activités organisées par des intervenants extérieurs**
* Votre enfant participera une fois par semaine à une séance de psychomotricité. La salle de psychomotricité n’est adaptée que pour 6 enfants environ. Dès lors, le groupe est divisé en deux.

Selon la méthode Aucouturier, « *La pratique psychomotrice est un moment privilégié car elle respecte ce qu’est l’enfant et d’où il vient. »* L’objectif de la séance de psychomotricité est d’aider l’enfant à dépasser ses peurs par le plaisir du jeu partagé. C’est aussi une invitation à comprendre ce qu’exprime l’enfant dans son monde intérieur. La séance aura lieu avec une puéricultrice de la section.

Pour l’autre moitié du groupe, ce sera l’occasion de faire des activités plus individuelles (peinture, pâte à sel, piscine, atelier cuisine …) avec la deuxième puéricultrice.

Les puéricultrices veillent à former des groupes homogènes (selon l’âge, le sexe des enfants, …).

* Le mardi matin, entre 9h et 11h (en fonction de la section), votre enfant peut participer à un atelier d’éveil musical et de cirque où l’on découvre la musique autrement. **En compagnie de Julien**, il apprend des tas de chansons avec des petites marionnettes ou des petits instruments de musique (œufs-maracas, grelots, …). Il découvre la sonorité de vrais instruments comme la guitare, la flûte à bec, et d’autres encore… qu’il peut essayer lui-même s’il en a envie.

Nous avons quelques rituels : jouer un morceau tous ensemble pour se mettre dans l'ambiance, souhaiter la bienvenue à chacun, puis se dire bonjour tous ensemble, en musique, en chansons. Ensuite, nous préparons notre corps pour l'atelier ; chaque partie, en chanson toujours : on tape des pieds, on masse nos oreilles, on se coiffe, on danse du nez. Aucune partie du corps n'est épargnée ce qui permet de toutes les découvrir, du bout du nez au talon en passant par les épaules ou les joues.

En général, on danse un peu. On danse en fonction du rythme de la musique, lentement, rapidement, on s'arrête en même temps que la musique pour les plus grands. Pour les plus petits, le but est de se laisser porter par la musique, sans règles, se laisser bercer. On voyage, du Brésil à la Guadeloupe, à travers des chansons inspirées d'airs venus des 4 coins du monde.

Julien vient toujours avec des amis : un petit chien qui se prend pour un chat, un lapin timide, un petit bonhomme taillé dans le bois d'un grand arbre, un petit panda du nom de Ni Hao et bien d'autres. Des petits jouets ou des marionnettes qui prennent vie dans les yeux des enfants.

Julien travaille l'équilibre aussi. Les enfants cherchent eux-mêmes l'équilibre et la verticalité, sur les mains ou les genoux de Julien ou des puéricultrices, toujours de manière ludique.

Les enfants apprennent à utiliser du matériel de jonglerie : foulards, balles, assiettes chinoises, diabolos... Ils apprennent à s'en servir, à fabriquer aussi des tours avec tous les objets en équilibre les uns sur les autres. Et puis ils les détruisent avec le plus grand plaisir.

* 1. **Le jardin**

Le jardin est un autre lieu d’explorations et de découvertes pour l’enfant.

Le jardin est sécurisé et clôturé. Une première partie est libre d’accès aux enfants. Sur la terrasse, il y a des modules de psychomotricité. Sur le gazon, se trouvent un toboggan, des petits vélos, des petites maisons, une balançoire, et un bac à sable, …

Les enfants ne peuvent se rendre dans la deuxième partie qu’accompagnés d’une puéricultrice. Ils peuvent y découvrir le potager, l’étang avec les poissons rouges, les arbres fruitiers. Ils peuvent aussi aller dire bonjour aux poules et les plus courageux d’entre eux peuvent même aller chercher des œufs frais dans le poulailler.

En été, les enfants peuvent se rafraîchir dans les coquilles d’eau. Les puéricultrices veillent à protéger les enfants du soleil avec crème solaire, chapeau, parasols, …

Nous sommes au courant des réglementations quant à l’utilisation de piscines au sein du milieu d’accueil. Cf. http:// [www.informations-securite](http://www.informations-securite).piscine.fr

1. **Les limites et les règles**

**La phase d’opposition et l’époque du non !**

L’opposition est une étape nécessaire à l’élaboration de la personnalité de l’enfant. Mais il y a des règles non négociables comme la sécurité physique et psychologique de l’enfant. Nous devons veiller à lui apprendre à être prudent pour ne pas se faire mal, à ne pas faire mal aux autres, à ne pas casser volontairement le matériel.

**Les limites**

Lorsqu’un enfant va au-delà des limites, les puéricultrices respectent le principe éducatif du milieu d’accueil, à savoir que la puéricultrice commence par dire « non, pas d’accord ! ». Dans un deuxième temps, elle explique le pourquoi du « non » et précise que **c’est interdit**. Elle va reconnaitre le besoin de l’enfant et lui proposer une alternative acceptable. Par exemple : on ne tire pas les cheveux des copains mais tu peux tirer les cheveux de la poupée si tu veux !

La puéricultrice veille à rappeler avec bienveillance, le respect, les dangers, les limites, et ce, par des messages clairs, simples et formulés de façon positive.

**En cas de non-respect des règles, c’est l’acte ou le comportement de l’enfant qui est sanctionné : il doit réparer… il devra, par exemple, ramasser les jeux qu’il a lancé, faire un bisou au copain qu’il a frappé… parfois on retire l’enfant du groupe accompagné d’une puéricultrice pour se poser et mettre des mots sur ce qu’il se passe pour lui.**

* **Mettre des limites est un travail de chaque jour.**
1. **Gestion des pleurs et des colères**

Lorsqu’un enfant pleure, c’est qu’il nous exprime un sentiment, une peur, une frustration, la faim, …

**Chez les bébés**, lorsqu’un enfant pleure, la puéricultrice va essayer de mettre des mots sur ce que l’enfant vit (tu as faim, tu as besoin d’être changé, tu ne veux plus être dans le relax, …) pour le calmer, le rassurer. Mais parfois, lorsque les pleurs ne s’interrompent pas, c’est que l’enfant a simplement besoin de pleurer pour se décharger des émotions qu’il vit ou qu’il a vécues.

Certains bébés ont besoin de pleurer pour trouver leur sommeil.

**Chez les moyens et chez les grands**, l’enfant commence peu à peu à s’exprimer par des mots mais il utilise encore les pleurs comme moyen de communication. La manière de travailler est quelque peu différente de celle de la section des bébés. Les puéricultrices expliquent à l’enfant le pourquoi de ses pleurs à l’aide d’un message clair. Lorsque la puéricultrice voit un enfant tomber, par exemple, elle lui dira « Oui, j’ai vu que tu es tombé, tu pleures parce que tu as eu mal, tu as eu peur, … ». L’enfant sera reconnu dans ‘‘ce qu’il vit’’ à ce moment-là et la puéricultrice console l’enfant qui pleure par des câlins.

Très vite, la puéricultrice dira à l’enfant qu’il a le droit de dire « Non, je ne suis pas d’accord que tu me tapes/que tu prennes mon jeu/… ». Cela le rend plus fort.

1. **Les stagiaires**
* **Les stagiaires du Centre scolaire de Ma Campagne**

Ces stagiaires en formation sont des élèves en *Puériculture* et en *Aspirante en nursing*. Les stages durent de 3 à 4 semaines. Cela ne pose pas de problème par rapport à la stabilité de l’encadrement des enfants.

Ces stagiaires sont des jeunes filles qui sont là pour apprendre le métier de puéricultrice. Celles-ci organisent des nouvelles activités, chantent des nouvelles chansons, apportent du nouveau matériel, ... C’est une porte vers le monde extérieur puisque cela empêche le milieu d’accueil de tomber dans la routine. Elles sont supervisées par une monitrice de stage. Lorsque la monitrice de stage rend visite au milieu d’accueil, elle n’est pas présente uniquement pour superviser ses élèves. En effet, un échange a lieu entre les puéricultrices, les enfants, et la monitrice de stage.

* **Les stagiaires de SFPME**

Les stagiaires sont en formation pour une durée de 1 à 2 ans, en vue d’obtenir le diplôme de directrice de maison d’enfants ou d’accueillante d’enfants. Elles ont une journée de formation théorique par semaine et 4 autres jours de stage pratique au sein d’un milieu d’accueil. Ces stagiaires sont rémunérées. Elles travaillent toujours en binôme avec une puéricultrice diplômée durant toute l’année de leur formation.

1. **Le départ de l’enfant pour l’école**

Ce sont les parents qui prennent l’initiative de faire rentrer leur enfant à l’école. Nous prendrons toutefois le temps d’en parler ensemble (parents-puéricultrice et directrice) afin de s’assurer que l’enfant soit bien prêt (maturité, propreté, langage...) Ce départ est un changement important car l’enfant quitte un milieu qui lui était devenu familier. Même si les séparations sont difficiles, cette étape doit être abordée positivement. Les puéricultrices rassureront l’enfant et les parents.

Pour marquer le départ de l’enfant, une fête est organisée en son honneur. Nous rappellerons à l’enfant que lui et ses parents sont toujours les bienvenus pour venir nous dire un petit bonjour !

* **Références bibliographiques**

Brochure ONE, *Milieu d’accueil. Une infrastructure au service du projet d’accueil.*

Brochure ONE, *Grandir avec des limites et de repères.*

Ministère de la Communauté française, *Grandir à l’école maternelle*.

Publication de l’ONE, *Chouette on passe à table !*

Journal d’informations des professionnels des milieux d’accueil publié par l’ONE, *Flash Accueil* (n°27, 29 et 30)